

1637_364.jpg



364 M. DC. XXXVII.

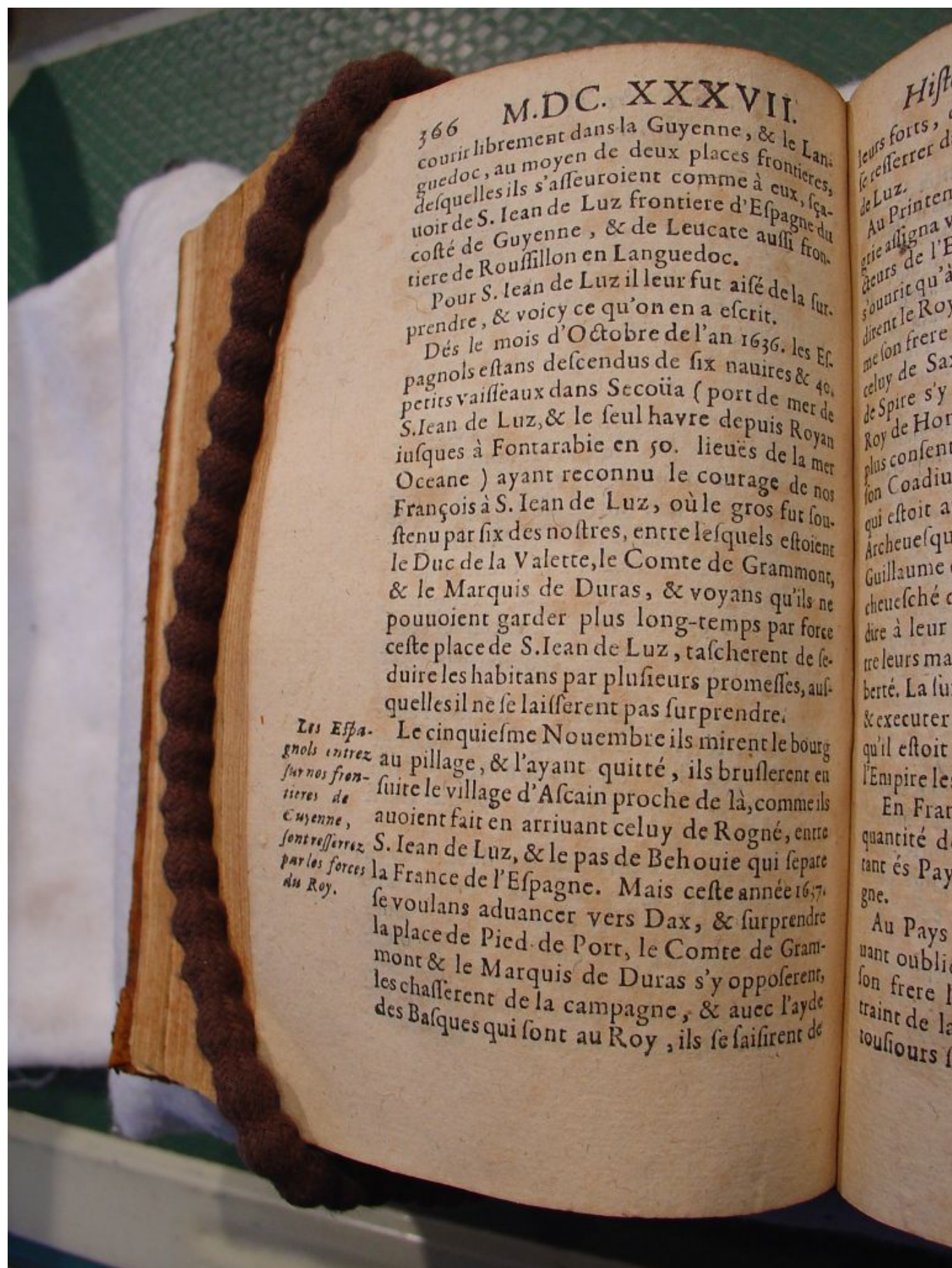
reprendre ces deux Isles, entre le notable in-
terest qu'elle auoit que l'Espagnol en fust
chassé pour la seureté de ses costes & de ses
ports, & liberté de ses commerces, elle a vou-
lu monstrier comme elle defere aux comman-
demens du Roy, & au bien de son seruice,
ayant en cela secondé de telle sorte le Parle-
ment de la Prouince, qu'elle n'a pas eu besoin
d'estre sollicitée, ny exhortée à son deuoir, veu
que toutes les villes, bourgs, & iusques aux
villages ont volontairement offert leurs hom-
mes, leurs vies & leurs biens pour faire reüssir
ceste entreprise glorieuse à la fin heureuse
qu'elle a eu, & nonobstant l'incommodité
qu'elle ait souffert durant le temps que les Isles
ont esté entre les mains de l'Espagnol par la
priuation de son commerce, & la sustentation
des gens de guerre qu'elle a entretenu pour la
garde de ses costes, elle n'en a iamais fait aucune
plainte, ayant passionnément desiré quoy qu'il
luy coustast la deliurance de ces Isles. Les Pre-
lats & Ecclesiastiques, se sont monstres prompts
à contribuer de leurs biens pour entretenir des
Compagnies entieres, la Noblesse s'y est ac-
quise vne grande gloire, pour s'estre portée
en personne à ceste honorable & importante
expedition, imitant en cela la genereuse reso-
lution du Gouverneur de la Prouince, du Com-
te de Carces & des autres Chefs & Seigneurs
du pays, qui n'ont rien espargné pour en ceste
occasion faire cognoistre ce qu'ils doivent ren-
dre au seruice du Roy, au bien & au repos de
leur patrie.

H
Le Par
de la sag
cun à bi
des Arre
blesse, q
son armé
pour repr
exempter
lables, au
Marchan
traindre
qu'ils po
de Marse
de Toul
donneren
iusques a
Galeres
laigreme
aussi fire
bat, con
& de C
Et ain
de la po
à tant fa
patrie,
glorieuse
Les E
present
l'espouua
& de L
Roy d'en
ces en ce
des coste

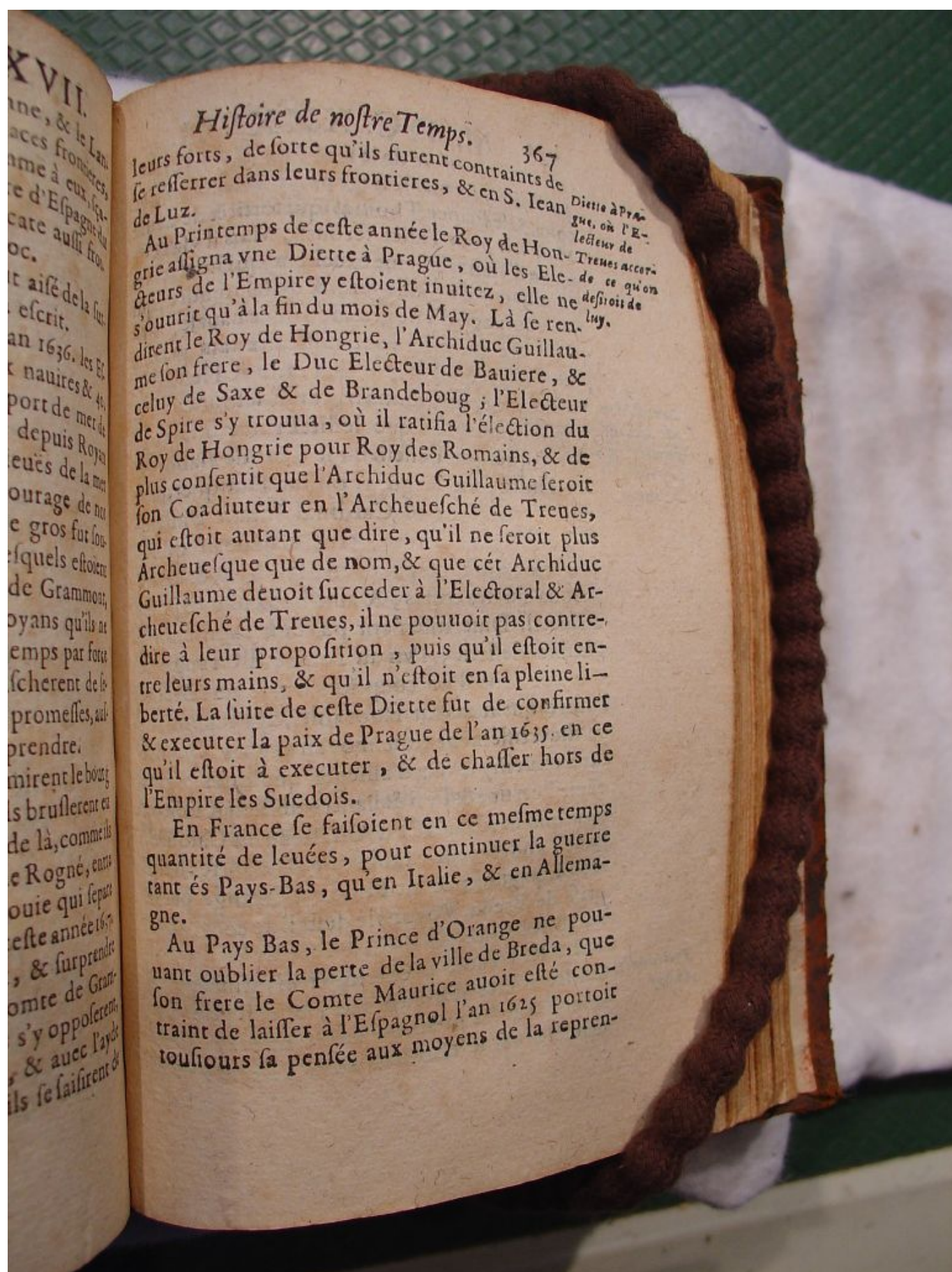
1637_365.jpg



1637_366.jpg



1637_367.jpg



1637_368.jpg



368 M. DC. XXXVII.

dre, l'ayant essayé de le faire l'an 1635. il fut em-
pesché d'y former le siege par le Marquis d'Ay-
tone, & le Prince Thomas, qui sortirét de deuant
Mastrich pour l'aller secourir. Mais il vfa ceste
année d'un stratageme excellent, qui luy facilita
les moyens de l'assiéger, & de la prendre, qui
fut l'equipage d'une grande armée nauale, com-
posée de plus de 400. vaisseaux tant grands
que petits, qu'il fit tenir à la rade de Flessinghe
en Zelande, qui donna si grande ialousie à l'Es-
pagnol, croyant que ledit Prince d'Orange
auoit quelque dessein sur le Côté de Flandres,
sur Hultz, sur Brigues, ou sur Dunquerque:
ce qui obligea le Cardinal Infant d'assem-
bler toutes les forces, tant Caualerie qu'In-
fanterie, qu'il fit passer en Flandres, & les di-
tribua sur les costes, & aux lieux plus exposez
au peril. Diuertissement puissant, qui estoit à
double dessein, l'un au Prince d'Orange de
tourner tout d'un coup son armée vers Breda:
l'autre qui nous fut fauorable, ayant pendant
ce diuertissement tout moyen d'entreprendre
sur l'ennemy, & d'assiéger quelques places
cômell'on fit, & l'un & l'autre dessein reüssit; à
nous, par la conqueste d Chasteau en Cambre-
sy, de Landrecy, de Maubeuge, & d'autres lieux
sur l'Espagnol; & au Prince d'Orange par la
prise de Breda. Voyons le destail de cecy par le
narré del'Histoire.

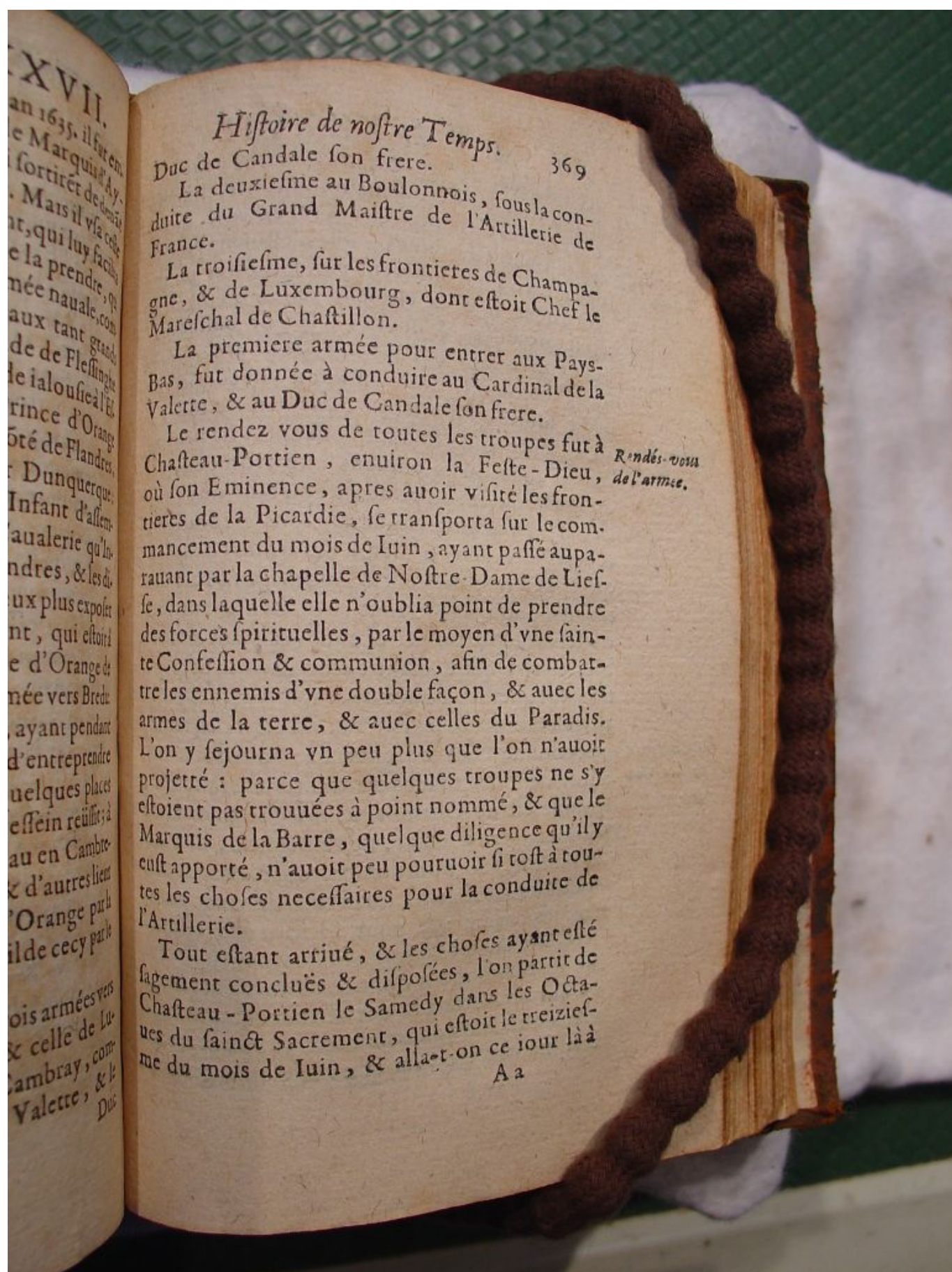
Le Roy auoit en ce temps trois armées vers
les frontieres des Pays Bas, & celle de Lu-
xembourg. La premiere vers Cambray, com-
mandée par le Cardinal de la Valette, & le
Duc

*Jalousie don-
née aux Es-
pagnols par
le Prince
d'Orange.*

*Trois armées
du Roy*

Hist
Duc de Ca
La deux
doite du G
France.
La troisie
gne, & de
Mareschal d
La pren
Bas, fut de
Valette, &
Le rende
Chasteau-P
où son Emi
rières de la
manement
rauant par l
le, dans laq
des forces s
re Confessio
tre les enne
armes de la
L'on y sejo
projeté: p
estoit pas
Marquis de
eust apporté
tes les cho
l'Artillerie.
Tout est
sagement co
Chasteau - I
es du saint
ne du mois

1637_369.jpg



1637_370.jpg

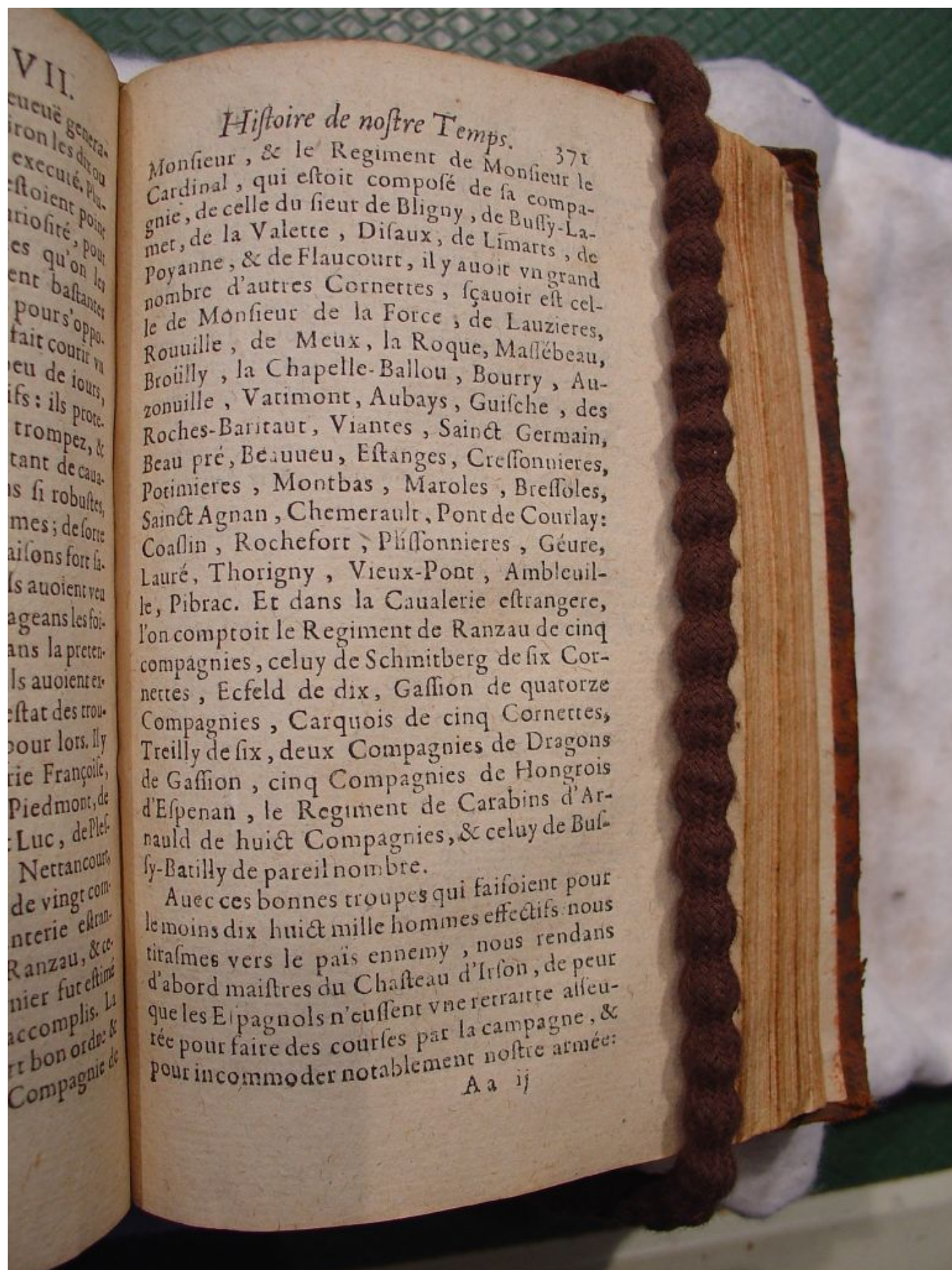


370 M. DC. XXXVII.
 Rofoir, avec deſſein de faire la reueuë genera-
 le des troupes le lendemain enuiron les dix ou
 onze heures du matin, ce qui fut executé. Plus
 ſieurs Gentils-hommes, qui n'eſtoient point
 de l'armée ſ'y trouuerent par curioſité, pour
 remarquer ſi elles eſtoient telles qu'on les
 auoit promiſes, & ſi elles ſeroient baſtantes
 pour entrer dans les Pays-Bas, & pour s'oppo-
 ſer à Picolomini, dont on auoit fait courir un
 bruit ſourd qu'il y ſeroit dans peu de iours,
 avec trente mille hommes effectifs: ils prote-
 ſterent tous qu'ils auoient eſté trompez, &
 qu'ils n'attendoient point de voir tant de cau-
 aliers ſi bien montez, ny des pietons ſi robuſtes,
 & qui portaſſent ſi bien leurs armes; de ſorte
 qu'ils ſ'en retournerent à leurs maiſons fort ſa-
 tisfaits, publians par tout ce qu'ils auoient veu
 de leurs propres yeux, & encourageans les foi-
 bles eſprits qui eſtoient encor dans la preten-
 ſion de l'auenir, à cauſe de ce qu'ils auoient ex-
 perimenté par le paſſé. Voicy l'eſtat des trou-
 pes comme elles ſe trouuoient pour lors. Il y
 auoit neuf Regimens d'Infanterie François,
 ſçauoir eſt de Champagne, de Piedmont, de
 Vaubecourt, d'Eſſiat, de Saint Luc, de Pleſ-
 ſis-Praslin, de Bourdonné, de Nerrancourt,
 & de Buſſi-Rabutin, quaſi tous de vingt com-
 pagnies chacun: & pour l'Infanterie eſtran-
 gere, il y auoit le Regiment de Ranzau, & ce-
 luy de Schmitberg dont le dernier fut eſtimé
 un des plus beaux & des plus accomplis. La
 Caualerie François eſtoit en fort bon ordre &
 bien nombreuſe: car outre la Compagnie de

*Eſtat de tou-
 tes les trou-
 pes.*

Monſieur
 Cardinal
 gnie, de
 mer, de
 Poyanne
 nombre
 le de M
 Rouuille
 Broüilly
 zouuille
 Roches-
 Beau pre
 Potinier
 Saint A
 Coaſlin
 Lauré, T
 le, Pibra
 l'on comp
 compagn
 nettes, l
 Compagn
 Treilly de
 de Gaſſic
 d'Eſpena
 nauld de
 ſy-Batilly
 Avec c
 le moins
 tirafmes
 d'abord
 que les E
 réc pour
 pour inco

1637_371.jpg



1637_372.jpg



1637_373.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan